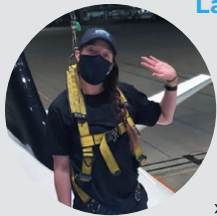


IEAG fête la Journée internationale des femmes en tournant les projecteurs sur trois femmes membres de son équipe

Un environnement de soutien qui aide les femmes à réussir dans le secteur de l'aéronautique



Cette année, pour fêter la Journée internationale des femmes, Innotech-Excaire salue les femmes du secteur aéronautique – et plus particulièrement, celles qui font partie de son équipe. Dans un secteur d'activité qui emploie près de 200 000 personnes au Canada, seule une petite fraction est composée de femmes – et une fraction encore plus petite dans la maintenance, les réparations et la révision, la principale offre de services dans le portefeuille de services aéronautiques d'IEAG. Nous tenons à souligner l'apport de trois femmes extraordinaires dans nos rangs et à entendre leur point de vue sur le travail dans un domaine où la plupart de leurs collègues sont des hommes.



Laura Botterill, technicienne d'entretien d'aéronefs de l'établissement d'IEAG de Toronto, à proximité de l'aéroport international, travaille pour notre entreprise depuis 2018 – et se sent comme un membre de la famille. « C'est un environnement qui me soutient bien », dit-elle. Unique femme de l'équipe, elle répare l'équipement avionique de certains

types d'avions pour certains clients – et souligne, tout à fait à l'aise : « je fais le même travail que les gars. »

Laura a commencé sa carrière dans la construction de bateaux et a ensuite décidé de suivre un programme de deux ans en avionique au Centennial School of Transportation. « Je savais que ce serait un environnement à prédominance masculine – même dans mon programme collégial, nous n'étions que quatre femmes. Mais j'ai toujours su que je voulais faire un travail manuel, que ce soit la construction de bateaux ou l'avionique, c'était ça mon chemin. » Ce que Laura aime le plus de son équipe, c'est le partage de renseignements : « Nous échangeons des idées entre nous, nous faisons du dépannage ensemble. Chacun connaît bien son affaire – nous nous entraïdons. »



Annie Bergeron, qui a commencé comme peintre d'avions chez IEAG, il y a 13 ans, est maintenant chef d'équipe de l'atelier de peinture de Saint-Laurent. Après avoir étudié pour être photographe et constaté que ce n'était pas vraiment pour elle, elle a vu dans un journal local l'annonce d'un cours de peinture d'avions à l'École nationale d'aérotechnique de Saint-Hubert,

près de Montréal. « J'étais fascinée – j'ai suivi le cours de cinq mois et j'étais première de classe », explique-t-elle.

Après près de 20 ans dans le domaine, Annie a établi son expertise. Mais est-ce que ça a toujours été facile? « Lorsqu'ils m'ont offert le poste de chef d'équipe, je n'étais pas prête. J'estimais que j'avais d'abord à faire mes preuves », indique-t-elle. « J'exigeais beaucoup de moi – et pour me sentir à l'aise, je me suis rendu compte que le secret, c'était la compétence. » Elle dit qu'au fil des ans, certaines femmes se sont bien intégrées, tandis que d'autres sont parties. À l'heure actuelle, une seule autre femme travaille à l'atelier de peinture, à un autre quart de travail que celui d'Annie. « Nous avons réussi à nous adapter à notre environnement – et nous l'avons fait avec beaucoup de soutien de toute l'équipe », ajoute-t-elle.



Jasmine Melanson, qui travaille au démontage, à la remise à neuf et à la réinstallation d'intérieurs d'avion à l'atelier de maintenance d'Innotech de Saint-Laurent, croit qu'il est important de mettre en lumière la présence de femmes dans le domaine.

« L'aéronautique, c'est super – les femmes devraient au moins tenter leur chance!

Nous devrions être plus nombreuses! », dit-elle, tout en soulignant qu'elle a beaucoup de soutien de son employeur qui a créé un environnement où les femmes peuvent réussir. « Je suis traitée comme tous les autres – je ne me sens pas différente, et c'est extraordinaire, ajoute-t-elle. Mais je sais que si j'ai besoin d'aide, on m'écoute. »

Jasmine est arrivée il y a deux ans dans l'équipe. Sa mère était, elle aussi, une experte de la remise à neuf chez Innotech – et sa carrière s'y est étendue sur 20 ans. « Elle m'a montré toutes les ficelles du métier avant de partir à la retraite, explique Jasmine. Une fois que j'ai compris comment ça fonctionnait, j'en voulais toujours plus – j'aime beaucoup le côté pratique. De plus, ma mère m'a aussi appris à me tenir debout – et quand vous êtes la seule femme, c'est essentiel. » Mais surtout, le plus important pour Jasmine, c'est la fierté qu'elle tire de son travail. « Quand je vois partir un avion sur lequel j'ai travaillé, j'en suis très fière – et ça n'a rien à voir avec le fait d'être un homme ou une femme. »

IEAG salue toutes les femmes qui travaillent en aéronautique en cette journée importante et les invite – celles qui y travaillent et même celles qui n'y travaillent pas encore – à consulter nos occasions d'embauche à l'adresse :

CONSULTER NOS OCCASIONS D'EMBAUCHE

